FIRE & FORGET / POÉSIE - TRACT 3 À MÊME LE RITE DE LA DÉVORATION DU SOLEIL NOIR...

LA RÉVOLTE DE LA NICHE ET DE L'ORIGINE DES MORTS...

À Virginie Di Ricci et sa magnifique idée d'un A. A. l'Égyptien et à Françoise Duvivier pour ses extraordinaires visions de SCUCCA.

dans l'état de la MATIÈRE NOIRE aux confins de l'origine de la blessure de chaque être il y a le supplice de ces ragots :

- là où le UN-DIEU est ce NON-DIEU qui a engendré le NON-ÊTRE et qui répand son néant dans toutes les terminaisons nerveuses de la conscience... comme des bavements de prophéties où se dégueule le sable infini des déserts...
- et coudre les yeux du mort... et recoudre les bouches d'ombre de l'abîme dans le corps solaire de la sainteté à la surface séchée des peaux de l'âme des morts...
- à la perte noire des signes où se noue le sac entier du corps sans lumière...
- et coudre et recoudre à l'infini la poche noire de l'âme béante qui s'y supplicie dans le tournis interne de son vide... ce supplice de la mise en corps à même le néant de ce corps où tourne la non-vie recrachée de sa mise en nuit noire de la matière...
- ce sac d'affres...
- cette plaie ouverte de l'origine où se recrachent tous les miroitements de la surface vidée de ses signes...
- là où se roulent les ombres de corps dans les glissières béantes de la terre noire des âmes...
- ce marigot du non-être qui ouvre sa gueule dans la niche de son néant où grouillent les meutes meurtrières dans l'infini consumérisme des morts...

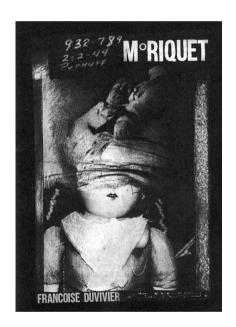
et dans ces ragots de l'au-delà échos de corps éclats de morts

- par le désert et son vide de l'engendrement de l'idée insoutenable de dieu...
- là où il n'y a rien...

BREAKING NEWS / SIGNALEMENTS



Virginie Di Ricci, <u>lecture publique</u> de fragments extraits de l'œuvre d'Antonin Artaud *O TA FIOLE IRA* dans le cadre du Théâtre de l'auto-dévoration sur Vimeo.



Françoise Duvivier, damagedcorpse, COLLAGES/M*RIOUET

2º Biennale internationale de poésie visuelle lile sur Tét France

ARGENTINA /Ariel Gangi - Claudio Mangiefesta - Raquel Gociol
- Marcela Peral / BELGIQUE /Miche-Art-Universalis - Luc
Fierens / BRASIL / Paulo Bacedonio - Fatima Queiroz - Constança
Lucas - Almandrade Andrade-Roberto Keppler - Avelino De
Araujo - Sergio Monteiro de Almeida - Hugo Pontes - Tchelio
D'barros - Dorian Ribas Marinho - Constança Lucas / ESPAGNE
/ Pedro Bericat - Juan Lopez De Aci - Marisa Maestre Rebollo Miguel Jimenez El Taller de Zenon - J.Ricart - Joaquim Gomez /
COLOMBLE /Mario Jose Cervantes / FRANCE / Philippe Baudoin
- Gabriel Fabre - Didier Manyach - JF Chapelle - José Galdo
- Gilles Olry - Vincent Courtois - Solange Clouvel - Christophe
Massé - Joel Frémiot - Ghistaine Lejard - Chari Goyeneche Frédérique Guéta-Liviani - Vincent Pons - Michel Della Vedova
- Devande - José Galdo - Le peintre Nato - Julien Blaine - Daniel
Daligand - André Rober - Jean Pierre Cramoisan - Johanna Heeg
- Alison Vieuxmaire - Claude Rocard-Laperrousaz - Claude
Massé - Rémy Pénard - Etienne Brunet / GEMMAW / Harreck
- PC (TICTAC) - Eberhard Janke-Elke Grundmann - Jurgen
- Olbrich / HUNGAW / JBiro Jozsef / 1731 / Luigh - Solamio
Bruno Chiarlone - Carla Bertola - Della Cimbon - Jurgen
- Olbrich / HUNGAW / JBiro Jozsef / 1732 / Luigh - Solamio
- Giovani dud Rocard - Del Des Septe Luigetti - Jurgen
- Grovani dud Rocard - Del Septe Luigetti - Piero Barducci
- Emilio de Maria - Litan - Del Norio Shimiza- Shin Tanabe
- Recitch Rosamura - Litan - Baracchi - Alberto Vitacchi - Cinzia
- Recitch Rosamura - Litan - Baracchi - Alberto Vitacchi - Cinzia
- Recitch Rosamura - Litan - Para - Uruful - Jurgen - Norio Robert - Helène Corrè - Sophy Rotbard - Christian
- Fath / RUSSA / Planet - Limarev / URUGUAV / Clémente PADIN / USA / Steve Dalachinsky - John M. Bennet

car

AVANT

il y a

LA RÉVOLTE DE LA NICHE NOIRE et de son canidé relégué aux confins de la conscience qui jappe devant l'avalement de la bouche dans le rite de la dévoration

là où se tient la charogne dépecée sur le bord de l'éternité cet abat de corps

où se joue la pesée du miroir vide des âmes à l'état évidé du cœur où sèche et dessèche le corps de glace sans lumière comme une poche d'ombre agonisée par son cadavre où s'étend toute la surface pétrifiée des enlacements des langues noires qui se nouent dans l'arrachement des organes de l'origine

cette pullulation du non-corps où se nourrissent toutes les dernières matières vivantes afin de se présenter devant la balance du cœur et du vide comme des matières dégorgées des lumières dans la matière morte de leur non-existence

envahissements des terres et des eaux sombres

où gisent

les carnés innés de l'anéantissement

là où les corps d'ombres ne sont jamais nés dans les remuements infinis du mauvais sommeil des morts qui râlent encore au centre de la succion du miroir inné du non-être

et ainsi

face au rite de la pesée du cœur

le corps mort

se présente dans l'immobilité absolue de son jugement dernier entièrement vidé de ses organes et entièrement aveugle dans ses yeux de verre où s'ouvre l'éternité sans matière

là où le corps pétrifié se couvre de signes de l'autre lumière qui brasille à l'envers du miroir sans source

sans fin

où se traverse le seuil de la porte de pierre noire scellée dans l'infini de sa propre nuit

car

il y a

entre le charognard et sa charogne la barbaque à dégager

À MÊME LE RITE DE LA DÉVORATION DU SOLEIL NOIR

cet avalement du corps et de sa lumière par l'œil-bouche qui les déchire afin d'en faire cette pâtée de viande froide projetée dans la constellation des tourmentes de ses blessures et de ses abats

- ces confits d'organes...
- guenilles de reliques...
- murmures inaudibles...
- quand le non-être se chie dessus dans le vide-langue de la dévoration des doublures...
- et le rongement de sa chair où sucent l'os-nerf et son tendon



José Galdo, encre et gouache (14,8 x 21).



José Galdo, encre et gouache (14,8 x 21).



José Galdo, encre et gouache (14,8 x 21).

cloués au gisant de la conscience...

- comme la sortie des âmes dans l'embarquement solaire...
- cette dévoration du verdict où serpentent l'âme et l'ombre...
- dans le chaos du trépassé...
- à même l'incréé des signes où l'âme du mort sort de la mort pour traverser la terre noire de la lumière morte afin de remuer la nourriture des prières...
- comme dans le corps à corps de l'autre corps dont le cœur de glace bat encore dans la dilatation de l'abîme...
- comme des réserves de carnes qui se heurtent aux figures tutélaires de l'origine...
- cette injustice d'un corps sans organe qui doit plaider sa vie et sa mort dans la réparation de l'au-delà contre les aboiements de la gueule noire où se régénèrent la nuit et la lumière du corps éviscéré de son âme...
- et ce vent de glace dans la poitrine sans poumons où gît celui qui n'est plus...
- éclatements des éléments du sans-corps à la saisie de son envers...
- cette momification de la conscience où ne se conserve que la surface carnée du dégorgement des signes...
- comme un reste de corps qui lance sans force l'âme et son double dans ses amulettes de prières sur le cocon du corps vidé de ses ombres où se désagrège le nom d'ombre...
- car le double ne se soulève que par l'arrachement de ce nom des chairs séchées à la surface de l'âme...

et dévorer la nourriture des morts

et dévorer le nom-signe du corps-être pour que l'âme sorte de la terre noire en la déchirant pour s'y tenir crucifiée à l'intersection solaire du cœur

car l'âme se fout de son double comme de son cadavre et de sa momie car

seul

le double du double à l'infini sauve le nom et les forces de celui-ci parmi les ni-vivants ni-morts où fourmille le sans-centre des signes détachés de ses ombres



José Galdo, encre et gouache (14,8 x 21).



José Galdo, encre et gouache (14,8 x 21).

<u>2ème BIENNALE INTERNATIONALE</u>

<u>DE POÉSIE VISUELLE à la GALERIE</u>

<u>TREIZE</u>, 13 rue Sainte Croix, 66130

Ille-sur-Têt et <u>Catalogue aux Éditions</u>

<u>K'a</u> du 3 Juillet au 12 Août 2015.



<u>Vidéo de Jean-Pierre Espil</u>, introduction à *NOTES & BÂTONS DE L'ŒIL KA* de José Galdo sur You Tube.

c'est ainsi que demeure cette filiation dans l'écoulement d'eau noire de la matière vivante où se resserrent les bras tendus de l'étreinte des non-corps transmis aux méandres de l'incarnation comme des nœuds de néant

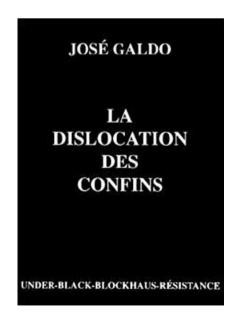
- là où le nom-double est ce double-nom ni vivant ni mort...
- simplement tour de roue dans la cage où se tiennent cette vie et cette mort comme un trou qui doit se tenir dans l'anneau de son corps vidé...
- pour... à son tour... sucer l'œil mort et son corps trou dans le gouffre et l'abîme...
- là où l'âme s'arrache de sa terre...
- et sépare le viscère du cœur-mère pour le pousser au ciel-gouffre afin de parvenir au corps ouvert dans l'éternité béante des cieux où roule la lumière définitive de l'effacement de son destin...
- cette fusion de la carne et de son gouffre pour sortir à même la levée solaire de l'absolu où règnent la vie dans la mort et la mort dans la vie...
- ce baiser du gouffre où se soulève l'aspiration des abîmes...
- comme les écrits de la hiéroglyphie solaire des sarcophages...
- comme des boîtes à corps mangés...
- comme des boîtiers de morts afin d'y faire passer le mort à table...
- cette table de l'aveu du non-être emporté dans son infinie trahison par toutes ses appétences meurtrières...
- ce supplicié de la surface de son propre miroir...
- là où crament les chairs séchées de la surface de l'âme...
- cette creusée de la terre noire qui ouvre la bouche archaïque de la terre-mère pour la nourrir de son cœur arraché dans la gueule de son canidé...
- ce canidé qui LAPE L'ÂME ET LA VIDE...



Jean-Pierre Espil, mises en voix de <u>LA</u>
<u>DÉCHIRURE DE LA LANGUE et d'UN</u>
<u>AGGLO DE BLOCS</u> de José Galdo, C.D.
au Blockhaus Théâtre Sonore.



Jean-Pierre Espil, mises en voix de <u>LE MASTABA DU KA et L'ALIÉNATION</u>
<u>CENTRALE DU QUEUE & DE LA TROUE</u> de José Galdo. C.D. au Blockhaus Théâtre Sonore.





"BLACK SUN", œuvre de Françoise Duvivier

FIRE & FORGET / POÉSIE-TRACTS: http://blockhaus.editions.free.fr/

POUR CONTACTER FIRE & FORGET / POÉSIE-TRACTS: blockhaus.editions@free.fr

FIRE & FORGET / POÉSIE - TRACT 3 À MÊME LE RITE DE LA DÉVORATION DU SOLEIL NOIR...